

Préface

Écrire la préface d'un ouvrage consacré à l'adoption est un moment privilégié pour le pédiatre que je suis. Dans une société de plus en plus individualiste, consumériste et hédoniste, en quête de valeurs, un des repères qui permet de croire, d'espérer et d'aimer, demeure l'enfant. Il incarne l'innocence dans un monde de défiance, il suscite le don de soi en bousculant les égoïsmes, il rappelle la nécessaire attention à l'autre qu'on finit par ne plus voir et oublier. L'enfant apporte le bonheur dont on avait perdu le goût.

Davantage encore, par sa seule présence, l'enfant recrée le lien social défait, redonne sens à la vie et dessine un nouvel idéal. Il est porteur d'amour quand les scènes d'horreur autour de nous traduisent la haine. L'enfant est aussi la conscience du monde. C'est lui qui, par sa souffrance ou sa mort, réveille les consciences jusqu'à les révolter en révélant les limites du bien et du mal. L'enfant, c'est, avant tout, un trésor d'humanité qui nous pousse dans nos retranchements, et nous rappelle que nous, les adultes, devrions être les gardiens de cette humanité.

Avec les techniques d'assistance médicale à la procréation, il est souvent question des couples confrontés à un désir d'enfant qu'ils ne peuvent satisfaire. La médecine peut, parfois, les aider. Il faut s'en féliciter car il est si naturel de vouloir transmettre la vie à un enfant. Mais il est aussi des enfants qui n'ont rien demandé et ont reçu la vie sans comprendre pourquoi. Abandonnés du fait de tragédies individuelles ou de folies collectives, ils sont seuls, privés d'avenir, sans personne qui les aime, sans personne à aimer.

J'ai toujours été profondément marqué par les histoires « d'enfants-sauvages ». Ils sont nés comme de petits hommes, car un homme et une femme ne peuvent jamais donner naissance qu'à un petit d'homme. La génétique a déroulé son programme, elle *hominise*. Mais on accorde trop d'importance à la génétique dans notre société, car elle ne fait pas tout. Abandonné à la nature, sans amour ni attention, sans soins ni éducation, ce petit d'homme gardera un comportement animal. Il lui aura manqué l'amour de ses parents dont la mission naturelle consiste à lui apprendre à devenir un homme, une femme. C'est d'abord le lien parental qui *humanise*.

L'adoption, c'est tout cela à la fois. Des couples qui, n'ayant pu, le plus souvent, donner la vie à un enfant, décident de consacrer leur vie à humaniser un enfant en panne de projet d'humanité. Ils vont s'attacher à lui permettre de grandir et s'accomplir pour qu'il prenne toute sa place dans la communauté des hommes avant de transmettre à son tour. On est alors heureux et rassuré d'observer que nombreux sont les couples généreux candidats à cette merveilleuse et difficile aventure qu'est l'adoption.

Dans ce livre consacré à l'adoption, Jean-Vital de Monléon a su réunir des auteurs engagés, aux regards différents mais complémentaires. Des parents, des enfants adoptés devenus grands et des médecins pédiatres soucieux de veiller à leur santé, des associations qui accompagnent, d'autres encore... Tous ont su associer les élans du cœur et les exigences de la raison pour placer le devenir de ces enfants au centre de nos pensées et de nos préoccupations. Ce livre, par tout ce qu'il exprime, est une formidable raison d'espérer et de croire en l'avenir.

Jean-François Mattei

Professeur de pédiatrie et de génétique médicale, membre de l'Institut et de l'Académie nationale de médecine, auteurs des lois sur l'adoption de 1996 et 2001, ancien ministre de la Santé, de la famille et des personnes handicapées, président honoraire de la Croix-Rouge française